Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 141 (1996)
Heft: 10

Rubrik: Revue des revues

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Revue des revues

Par François Masson et le capitaine Sylvain Curtenaz

Ejército,

N° 671, avril 1996

Dans un article très fouillé, le colonel J.L. García Valdivia explique tout ce qu'il convient de savoir de la guerre électronique (EW dans le langage OTAN), activité dont le champ ne cesse de s'étendre, non seulement dans les domaines tactique et stratégique, mais encore dans la collaboration avec les forces de police engagées dans la lutte contre la grande criminalité et le terrorisme. Des organisations qui ont maintenant aussi leurs propres techniciens en la matière.

A ce stade de développement, il n'est plus possible d'utiliser simplement les unités de transmissions ordinaires rattachées aux unités tactiques, qui ne sont d'ailleurs plus équipées pour ce type de mesures et contre-mesures complexes. La réorganisation générale en cours de l'Armée de terre espagnole (plan NORTE) en tient compte avec la création d'un régiment de guerre électronique (REWE-32), subordonné au MATRANS, le Commandement des transmissions des Forces d'action d'ensemble.

L'article est accompagné d'un glossaire complet, sigles et définitions, de la spécialité.

Revista Española de Defensa,

N° 99, mai 1996

Méthodiquement, mais sans retard sur le programme établi lors de la conférence de Lisbonne du 15 mai 1995, les états-majors de la Défense de l'Espagne, de la France, de l'Italie et du Portugal mettent à exécution leur décision de constituer deux forces alliées, une navale et une terrestre, destinées à agir de concert lors d'éventuelles interventions de l'UE dans la région méditerranéenne. La première, appelée EUROMARFOR, s'est rassemblée pour la première fois à Palma de Majorque sous le commandement de l'amiral italien Lorenzo Montero ; elle comprend 2 porte-aéronefs, 12 destroyers, frégattes et corvettes, 1 sous-marin, 2 transports de troupe et d'assaut. Elle a réalisé un exercice aéro-naval, avec intervention à terre, sur les côtes de Toscane et de Sardaigne. Ses bâtiments sont servis par 4000 hommes d'équipage et d'infanterie de marine.

Le force terrestre, EUROFOR, sera entièrement constituée en octobre 1996 et représentera la valeur d'une grosse division à 4 brigades (infanterie de montagne, parachutistes et aéroportés, cavalerie mécanisée, artillerie légère, sapeurs et services correspondants). Son premier commandant sera un général espagnol s'appuyant sur un état-major panaché de 32 officiers, appartenant aux quatre nations participantes. Cet état-major est installé à Florence depuis décembre 1995 en vue de son organisation définitive.

F. M.

Marchés tropicaux et méditerranéens [1]

Pour fêter ses cinquante ans, la rédaction de ce discret mais influent hebdomadaire a édité, en décembre 1995, un numéro hors série intitulé : *1945-1995, un continent en transition.* La première partie

[1] *Marchés tropicaux et méditerranéens ;* L'hebdomadaire de l'Afrique et de l'Océan Indien. *190, Boulevard Haussmann, 75008 Paris.*

de ce périodique de référence présente, sous forme de « flash » annuels, un événement important de la vie africaine et des relations franco-africaines.

La seconde partie se veut, non seulement historique mais aussi politique, économique et sociologique. Ainsi que le fait remarquer F. Gaulme dans son introduction, l'Afrique a connu un rythme élevé de mutations, passant du colonialisme à l'indépendance, s'efforçant de mettre en valeur sa production primaire, alors que s'effrite sa position commerciale dans le monde, et gérant une révolution démographique qui n'est pas sans la mettre en péril. Les relations de l'Afrique avec le monde sont en double teinte ; on hésite entre le pessimisme et le dynamisme, entre la dette qui ne cesse d'enfler, une crise de fonctionnement et le réel potentiel d'un continent dont nombre de matières premières sont entrées dans nos mœurs alimentaires, café et cacao en tête.

Le déséquilibre Nord-Sud existe bel et bien, mais il importe d'en relativiser la portée, et surtout d'en connaître les points forts et les points faibles. L'Europe est historiquement liée à l'Afrique. La résolution de nos problèmes actuels passe aussi par celle des difficultés du continent noir. *Marchés tropicaux* est une source incontournable d'information pour qui s'intéresse à ces régions, car en plus des questions d'actualité, on y trouve des analyses économiques et ce précieux indice qu'est le cours des matières premières.

VSN Bulletin,

N° 2, juin 1996

Le périodique de l'Association suisse des officiers de renseignement reprend dans ses colonnes l'exposé prononcé devant les officiers bâlois par F.-W. Schlomann.

L'espionnage n'est pas une activité visant un adversaire. Les relations les plus cordiales nécessitent aussi l'action des services de renseignement. C'est dans cette optique qu'il convient aujourd'hui de considérer l'effort conjoint diplomatique et d'espionnage de la Russie dans le monde, notamment en Europe occidentale.

L'ex KGB, devenu SWR, était dirigé jusqu'en début d'année par J. Primakov, actuel ministre des Affaires étrangères. Restructuré, il comprend au moins dix départements régionaux. De son côté le GRU, le service de renseignement des forces armées, existe toujours et emploierait quelque 12 000 personnes. Ses activités auraient été recentrées sur l'espionnage économique, scientifique et technique, ainsi que politique. Directement subordonnée au président Jelzin, une Agence fédérale d'infomation a repris du KGB les activités de renseignement électronique et de chiffrage. Le FSB, enfin, est actif dans le domaine du contre-espionnage et cherche à infiltrer les réseaux de renseignement étrangers. Ce ne sont donc pas moins de quatre services d'espionnage, employant quelque 300 000 personnes, faux journalistes, vrais diplomates, entrepreneurs bidon de sociétés écran, et anciens des réseaux de l'espionnage soviétique qui forment la structure actuelle du renseignement russe.

Le recrutement d'agents continue également, alors que le trafic d'informations est facilité par l'atmosphère de détente qui prévaut actuellement.

S. CZ.